

LE SECTEUR DES VIANDES AU CANADA EN 2020 : DES DÉFIS ET DE LA RÉSILIENCE

Les viandes constituent l'un des principaux produits alimentaires exportés par le Canada. En 2020, la valeur des ventes des transformateurs canadiens dans ce secteur alimentaire s'est chiffrée à 31,8 milliards de dollars (G\$), soit une croissance de 3 % par rapport à 2019. Dans le même temps, les exportations de ces produits ont augmenté de 10,2 %, pour atteindre 9,6 G\$. Cette performance des exportations s'explique notamment par la demande soutenue de la Chine pour la viande de porc au regard des effets de la peste porcine africaine sur son cheptel. Elle a aussi été réalisée en dépit des défis imposés par la COVID-19 sur les activités du secteur et de la baisse de la consommation globale de viande enregistrée dans le monde en 2020.

LA PESTE PORCINE AFRICAINE : UN FACTEUR CLÉ SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL DES VIANDES EN 2020

Le secteur des viandes a été marqué en 2020 par une baisse globale de la consommation des principales viandes, mais aussi par une vigoureuse demande mondiale pour l'importation.

Cela s'explique notamment par la peste porcine africaine en Chine, qui a fait baisser la production chinoise ainsi que la consommation de viande de porc dans ce pays (baisse de 7 %) et, par conséquent, la consommation mondiale (la Chine étant le plus important pays producteur et consommateur de porc).

Tableau 1. Consommation domestique des principales viandes dans le monde, de 2014 à 2020 (en millions de tonnes métriques*)

Type de viande et principaux pays	Moyenne de 2014 à 2018	2019	2020	Variation entre 2019 et 2020	
Porc	Chine	56,6	44,9	41,5	-7 %
	Union européenne	20,9	20,4	19,6	-4 %
	États-Unis	9,3	10,1	10,0	-0,3 %
	Russie	3,1	3,4	3,5	3 %
	Canada	0,8	0,8	0,7	-14 %
	RDM**	20,4	21,3	20,7	-3 %
	Total	111,2	101,0	96,2	-5 %
Bœuf et veau	États-Unis	11,7	12,4	12,5	1 %
	Chine	7,0	8,8	9,5	7 %
	Brésil	7,8	7,9	7,6	-4 %
	Union européenne	7,8	7,9	7,7	-2 %
	Canada	1,0	1,0	1,0	1 %
	RDM	19,3	19,6	19,0	-3 %
	Total	56,6	59,5	59,1	-1 %
Poulet	États-Unis	12,6	16,7	17,0	2 %
	Chine	12,4	14,0	15,2	9 %
	Union européenne	10,9	11,7	11,5	-2 %
	Brésil	9,6	9,9	10,1	3 %
	Canada	1,2	1,3	1,3	-1 %
	RDM	42,8	43,8	43,4	-1 %
	Total	89,5	97,4	98,7	1 %

* Le poids des viandes est exprimé en équivalent de poids abattu.

** Reste du monde

Sources : United States Department of Agriculture (juin 2021) et Statistique Canada; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

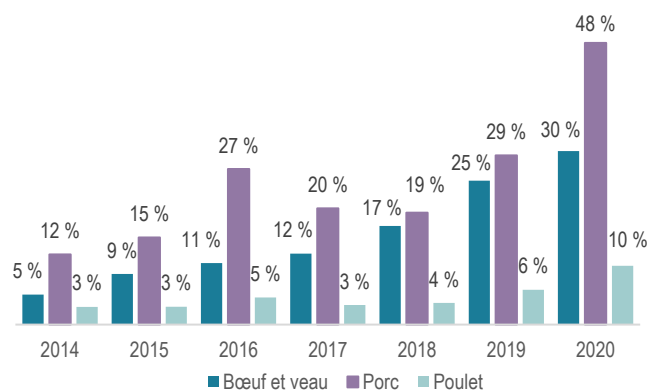
Cette baisse de la production et de la consommation en Chine s'est accompagnée d'un transfert de la consommation chinoise vers les autres types de viande. Ce changement s'est traduit par une demande plus importante de la Chine à l'importation de viandes (porc,

bovin, poulet). La consommation de viandes de bœuf et de veau en Chine s'est ainsi accrue de 7 %, tandis que celle de poulet augmentait de 9 % entre 2019 et 2020. Pour ce qui est du porc, dans un contexte où la production de la Chine a diminué de 33 % de 2018 à 2020, ses importations ont, pour leur part, triplé durant cette période.

En 2020, les importations internationales de viandes de porc, de bœuf et veau et de poulet représentaient respectivement 48 %, 30 % et 10 % des importations mondiales de ces viandes.

Notons au passage que la consommation canadienne de viande de bovin et de poulet est restée relativement stable.

Figure 1. Parts de la Chine dans les importations mondiales des principales viandes, de 2014 à 2020



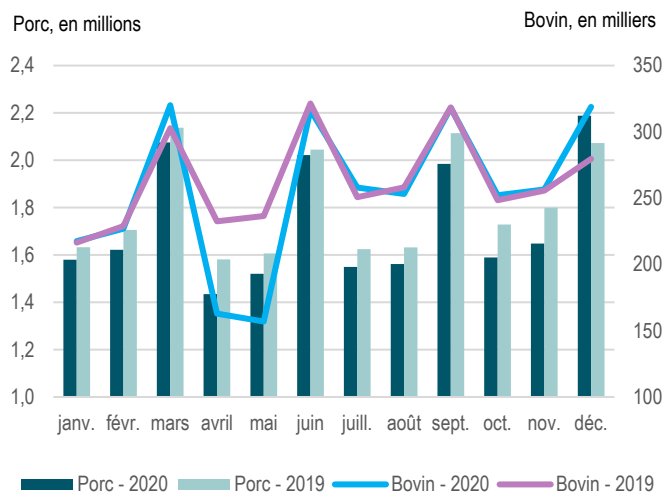
Source : United States Department of Agriculture (juin 2021); compilation du MAPAQ.

LA PANDÉMIE A AMENÉ SON LOT DE DÉFIS POUR LE SECTEUR DE LA TRANSFORMATION DES VIANDES AU CANADA

Les milieux de travail des usines de transformation de viandes utilisent beaucoup de main-d'œuvre. En effet, leurs processus de production ne permettent pas d'en automatiser la majorité des étapes. Cette situation les rend ainsi vulnérables à la propagation d'un virus comme celui de la COVID-19. D'ailleurs, plusieurs cas d'écllosion de COVID-19 dans le secteur, en dépit de l'application des mesures de sécurité, ont retenu l'attention de l'actualité nord-américaine.

Les écllosions de COVID-19 et les périodes de quarantaine en 2020 ont ralenti les activités des usines d'abattage tant au Québec qu'à l'échelle nord-américaine, ce qui a mis sous tension la robustesse des chaînes d'approvisionnement, certaines plus durement que d'autres. En effet, le secteur des bovins semble avoir été plus durement touché que d'autres. Les abattages de bovins ont fortement chuté au début de la pandémie au contraire des autres types de viande, et ce, en raison de la fermeture de deux usines en Alberta.

Figure 2. Nombre de bovins et de porcs abattus dans les établissements canadiens en 2019 et en 2020*



* Pour les bovins, il s'agit des abattages dans les établissements inspectés par le gouvernement fédéral. Il n'y a pas de différence significative entre 2019 et 2020 pour les veaux et les autres types d'établissements. Pour les porcs, il s'agit des abattages, tous types d'établissements confondus.

Sources : Agence canadienne d'inspection des aliments et *Établissements provinciaux*, Agriculture et Agroalimentaire Canada; compilation du MAPAQ.

Cela a mis à rude épreuve la robustesse de la chaîne d'approvisionnement du bœuf, et certains consommateurs se sont précipités pour en acheter par crainte d'une pénurie. Les fermetures ont en effet entraîné une forte baisse des abattages en avril et en mai 2020 et interrompu environ 70 % de la transformation du bœuf canadien. Il s'est ainsi créé un arriéré de bétail destiné à l'abattage. Il faut aussi noter que trois usines représentent à elles seules plus de 85 % de la capacité de transformation de viande bovine du Canada¹.

LES PRIX OBTENUS PAR LES TRANSFORMATEURS ONT FLUCTUÉ AU RYTHME DES ÉCLOSIONS DE COVID-19, DES FERMETURES D'USINES ET DE LA RÉDUCTION DES ACTIVITÉS

L'indice des prix des produits industriels (IPPI) au Canada a fluctué tout au long de l'année 2020. Par exemple, au moment de la fermeture des usines en Alberta, les prix du bœuf et du veau frais et congelés, vendus par les manufacturiers canadiens, ont augmenté de 32 % entre mars et avril 2020 et baissé de 27 % entre juin et juillet 2020. En somme, pour l'année 2020, comparativement à l'année 2019, les prix canadiens ont augmenté de 18 % pour le bœuf et le veau, frais et congelés, et de 3,5 % pour la volaille de tous types, fraîche et congelée.

LA HAUSSE DES EXPORTATIONS A SOUTENU LA CROISSANCE DES VENTES

En dépit de tous ces défis, les ventes du secteur de la transformation des viandes ont progressé en 2020. Cette croissance a été portée, d'une part, par la hausse des prix payés aux transformateurs (selon l'IPPI) et, d'autre part, par la demande des marchés extérieurs. Ce secteur a en effet profité de la demande internationale pour stimuler ses ventes.

Tableau 2. Évolution de l'indice des prix des produits industriels pour certains produits, entre 2019 et 2020

	Moyenne (janvier 2020 = base 100)		Variation entre 2019 et 2020
	2019	2020	
Bœuf et veau, frais et congelés	97	115	18,1 %
Porc, frais et congelé	95	96	0,3 %
Volaille de tous types, fraîche et congelée	96	100	3,5 %
Viandes d'agneau, de mouton et de chèvre, fraîches et congelées	99	99	-0,1 %
Produits de viandes transformées, autres viandes et sous-produits d'origine animale	98	108	10,2 %

Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0266-01, *Indice des prix des produits industriels, par produits, mensuel*; compilation du MAPAQ.

La valeur des exportations internationales de viandes et d'abats comestibles était de 8,3 G\$² au Canada en 2020. Ces exportations ont surtout été stimulées par la croissance des exportations dans le secteur porcin (+22 % au Québec, +19 % en Ontario et +25 % dans l'ensemble des autres provinces) à destination principalement de la Chine.

Tableau 3. Valeurs (en G\$) et évolution (en pourcentage) des exportations pour les principales viandes au Canada en 2020

	Valeurs en 2020			Variation entre 2019 et 2020		
	QC*	ON	RDC	QC	ON	RDC
Livraisons (ventes)	7,2	11,3	13,2	2,6 %	4 %	2,5 %
Exportations						
Viandes des animaux de l'espèce bovine, fraîches, réfrigérées ou congelées	0,1	0,6	2,3	-15 %	0 %	3 %
Viandes des animaux de l'espèce porcine, fraîches, réfrigérées ou congelées	1,8	0,4	1,9	22 %	19 %	25 %
Abats comestibles des animaux des espèces bovines, porcines, etc., frais, réfrigérés ou congelés	0,1	0,1	0,3	22 %	17 %	-4 %
Viandes et abats comestibles de volailles, frais, réfrigérés ou congelés	0,1	0,1	0,05	-10 %	23 %	-3 %
Total des viandes et des abats comestibles	2,3	1,2	4,7	16 %	9 %	11 %

* QC : Québec, ON : Ontario, RDC : reste du Canada

Sources : Statistique Canada et Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

La Chine pourrait rester un marché porteur à court terme pour le porc, mais, à mesure qu'elle reconstituera son cheptel, elle importera de moins en moins de cette viande des autres pays. C'est pourquoi les transformateurs canadiens ne devraient pas négliger les autres marchés importateurs.

1. <https://financialpost.com/commodities/agriculture/everythings-on-the-table-how-covid-19-could-change-canadas-meat-processing-industry>

2. Ce montant n'inclut pas les préparations de viandes, qui sont d'une valeur de 1,2 G\$ en 2020.